



France télévisions, vente à la découpe

Le directeur de l'information de France télévisions, Thierry Thuillier, a annoncé ce jeudi à la rédaction AITV la fin imminente de ses activités, courant 2014, un redéploiement des personnels et un accès privilégié au plan de départ volontaire, en cours d'élaboration.

L'AITV, agence internationale d'images, a été créée à RFO en 1985 pour fournir des monitorings d'information à l'ensemble des télévisions francophones du continent africain, à plus de 25 télévisions latino américaines en langue espagnole et au Proche Orient en anglais. Depuis presque 30 ans, ce secteur emploie donc une équipe de journalistes bilingues, spécialisés dans le traitement de l'information internationale, africaine et proche-orientale, soutenus par un réseau de correspondants en Afrique, unique à l'époque dans l'audiovisuel public français.

Et c'est justement ce secteur, que d'un revers de manche le directeur de l'information de France télévisions entend supprimer, brutalement, dès le début de l'année 2014. Il s'est déplacé hier jusqu'à Malakoff, ce qui est rare pour lui, pour annoncer cette décision à la rédaction choquée par sa froideur et sa méconnaissance totale de ce secteur. Il s'est dit convaincu que « la mission d'agence n'a pas sa place à France télévisions ». Il entend donc confier les missions de l'AITV « à ceux dont c'est le métier », a-t-il affirmé : l'AFP video par exemple, ou France 24.

Une intervention faite dans le mépris de la qualification de cette équipe de 28 journalistes spécialisés, bilingues, menacés...

Par ailleurs les liens tissés de très longue date entre les journalistes de l'AITV et les télévisions africaines, constituent une richesse dont il serait dommage de se priver dans l'audiovisuel public, alors que l'actualité internationale est devenue l'affaire de tous.

Cet arrêt de mort d'un secteur historique aura des conséquences sociales graves.

Cette décision qui ne répond qu'à une logique de réduction des coûts de FTV est donc inacceptable pour notre syndicat car elle témoigne d'une stratégie de casse de l'ex-RFO, sans recherche de solutions financières plus modérées. Pourquoi l'ensemble de la diminution de la dotation de FTV par l'Etat n'a jamais incité Thierry Thuillier à renoncer à des « coups médiatiques » parfois très coûteux sur France 2 chaque fois qu'il l'estime nécessaire pour sa promotion ?

Une décision qui semble aussi de mauvaise augure pour les autres secteurs de Malakoff qui n'ont pas grand intérêt pour la direction de FTV. L'objectif inavoué serait-il de démanteler à terme tout Malakoff ?

La Direction de FTV doit cesser de traiter les secteurs d'activités, les productions internes, déjà rares, et les salariés de l'ex-RFO comme une simple variable d'ajustement de sa dotation globale et comme une terre d'accueil pour placer dans nos régions lointaines des cadres venus de l'Hexagone.

Malakoff, le 13 septembre 2013